

nages pour les apprentis : l'univers est couvert de ces institutions et à qui doit-il ce privilège ? A l'Eglise. Avec des ressources restreintes, minimales parfois, avec l'obole du pauvre, elle peut souvent construire pour les déshérités de la fortune des demeures somptueuses. On s'étonne de ces riches immeubles et l'on se demande d'où peuvent provenir ces richesses. Ah ! si l'on savait ce que peut faire l'esprit de renoncement, de sacrifice et d'abnégation ! Malheureusement notre siècle est un siècle de calcul misérable ; on estime tout à prix d'or, et parce que l'on ignore la valeur de cette monnaie qui s'appelle le dévouement, on porte quelquefois des accusations aussi perfides que mensongères. Je le proclame hautement ; non, nos communautés religieuses ne sont pas riches, mais elles sont dévouées, elles sont désintéressées et c'est parce que ces accusateurs ne le sont pas, qu'ils ne comprennent pas qu'avec leur esprit de pauvreté, nos institutions catholiques peuvent faire de grandes choses.

Dans cette organisation des œuvres de charité que l'Eglise bénit et encourage, les sociétés de secours mutuel, mes frères, occupent un rang distingué, car elles aussi soulagent des membres souffrants de Jésus-Christ ; elles aussi portent la consolation et le bien-être dans des familles pauvres ou que la maladie éprouve ; elles aussi protègent la veuve